

samedi 25 mars 2006

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Ratzinger « attend les Lefebvristes à bras ouverts » Un évènement historique

**Mgr Fellay tenté par le baiser de Judas à Mgr Lefebvre
la veille du jour anniversaire de sa mort**

La FSSPX mise au pied du mur par l'abbé Ratzinger et les démarches de Mgr Fellay. Le simple abbé Ratzinger offre à Monseigneur Fellay un "Pack canonique" pour la FSSPX !

18 ans après les sacres qui ont sauvé l'épiscopat catholique, la Rome apostate et sans sacrements valides déclare « attendre les Lefebvristes à bras ouverts » !

Ce piège est rendu public la veille du jour anniversaire de la mort de Mgr Lefebvre qui disait : "Rome a perdu la Foi" "Ils ont quitté l'Eglise, ils quittent l'Eglise, c'est sûr, sûr, sûr !" et qui disait à Ratzinger : « nous ne pouvons pas collaborer ».

Le calendrier de l'abbé Ratzinger suit son cours, dans la lancée de l'initiative prise par Mgr Fellay et le clan du ralliement. Nous en avons donné l'essentiel dans le message du 22 mars 2006 de *Virgo-Maria*. Nous nous étions appuyés sur l'analyse des faits et des sources internationales. Notre analyse a été confirmée par les confidences d'un observateur du Vatican. Nous constatons aujourd'hui que le calendrier annoncé est respecté.

Le 24 mars 2006, rassemblés dans le Vatican occupé, les « cardinaux », dont une grande majorité sont de simples laïcs¹, ont donné carte blanche à l'abbé Ratzinger pour opérer une récupération de la FSSPX dans l'Eglise conciliaire. Andrea Torielli en rend compte dans l'édition du 24 mars 2006 d' *Il Giornale*.

QUE DISENT LES TROIS AUTRES EVEQUES SACRES PAR MGR LEFEBVRE ?

"Rome a perdu la foi, mes chers amis. Rome est dans l'apostasie. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. C'est la vérité. Rome est dans l'apostasie. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, il a quitté l'église, ils ont quitté l'Église, ils quittent l'Église. C'est sûr, sûr, sûr" (...)

Je l'ai résumé **au cardinal Ratzinger** : "Éminence, voyez, même si vous nous accordez un évêque, (...) **nous ne pouvons pas collaborer, c'est impossible, impossible, (...)** Pour nous, le Christ c'est tout ; Notre-Seigneur Jésus-Christ c'est tout, c'est notre vie. Et vous, vous faites le contraire. (...) Voilà. **On ne peut pas s'entendre. Et c'est cela, je vous assure, c'est le résumé. On ne peut pas suivre ces gens-là. (...) C'est inconcevable, inconcevable (...)** C'est incroyable, incroyable !

Alors, comment voulez-vous que l'on puisse se fier à des gens comme cela ? Ce n'est plus possible »

**Le 4 octobre 1987
+ Mgr Marcel Lefebvre**

¹ Voir sur www.rore-sanctifica.org, les études du Comité *Rore Sanctifica* qui démontrent l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale de *Pontificalis Romani* (1968). En particulier, les annexes du tome I contiennent une analyse de l'état du collège des cardinaux du 19 avril 2005 : seuls quatre d'entre eux sont évêques. Joseph Ratzinger est simple prêtre, de plus apostat.

Après l'obtention de l'accord des cardinaux, l'abbé Ratzinger va réunir les responsables de la Curie le 7 avril pour la mise en œuvre de son plan. Ensuite interviendra vers Pâques, qui a lieu le 16 avril, l'annonce officielle de la levée des excommunications. Mgr Fellay n'aura plus alors qu'à signer, et il entreprendra vraisemblablement une tournée pour dire aux fidèles et aux abbés la merveille de cet accueil « à bras ouverts » de la Rome apostate et liquidatrice de l'épiscopat catholique et du Sacerdoce de Melchisedech, Sacerdoce de la Nouvelle Alliance.

Ainsi, il ne manquera plus à cette vaste mise en scène qui dure depuis août 2005, que la tentation du baiser de Judas à Mgr Lefebvre. Judas fut l'économe des apôtres, Mgr Fellay fut l'économe de la FSSPX. Lisant le 12 mars dans la presse italienne ses « attentes des propositions » exprimées publiquement par Mgr Fellay, après ses multiples démarches et allégeances à la Rome antichrist, alors qu'il proteste publiquement de toute négociation secrète avec Rome, nous posons la question : Mgr Fellay veut-il persévérer dans cette voie de la destruction du combat et de l'œuvre de Mgr Lefebvre, son consécuteur, jusqu'à s'entendre tenir par Notre Seigneur, les propos qu'il tint à Judas Iscariote :

« "Quod facis, fac citius" : "Ce que tu fais, fais-le vite" » Jean, 13, 27 ...et Satan entra en lui.

Nous conseillons de lire et méditer : *La Situation* de Mgr Gaume, 28 pages seulement à télécharger : http://www.a-c-r-f.com/documents/Mgr_GAUME-Situation.pdf

Citons ses quelques lignes qui sont devenues d'une brûlante actualité :

« A ces heures redoutables, une sorte de vertige semble tomber sur le monde. Les têtes tournent. Les mots changent de signification. Les plus fermes esprits ne raisonnent plus, les autres déraisonnent complètement. Dans le conflit incessant des opinions contradictoires, les convictions chancellent. L'incertitude du vrai engendre l'incertitude du droit. De là une foule de jugements erronés, et trop souvent d'actes éternellement regrettables ».

Ce texte permet d'éviter de confondre l'Eglise Catholique avec la secte conciliaire.

En la fête de l'Annonciation, que Notre-Dame de La Salette veille sur la sauvegarde de l'épiscopat et du Sacerdoce de la Nouvelle Alliance.

Abbé Michel Marchiset

Quelques traductions en français :

Extraits traduits en français de Rorate Caeli

« Le paquet canonique Traditionaliste – Important.

L'information essentielle est que la détermination du pape a prévalu sur la petite opposition de quelques cardinaux, opposants historiques à la FSSPX. Le résultat de la discussion était, que, de façon générale, le Pape a reçu une « carte blanche » afin de poursuivre ce qu'il juge nécessaire pour intégrer les Traditionalistes qui sont en communion irrégulière. Le schéma de la structure possible fut présenté comme une partie d'un « paquet canonique » qu'il faudrait présenter ».

<http://rorate-caeli.blogspot.com/>

Friday, March 24, 2006

The Traditionalist canonical pack - Important

La Stampa also has a few interesting notes on yesterday's meeting. We will translate the pertinent passage as soon as possible.

The essential information is that the pope's resoluteness prevailed over the small opposition of a few cardinals, historical opponents of the FSSPX. The result of the discussion was that, in general terms, the Pope was given a "carte blanche" to pursue what he deems necessary to integrate the Traditionalists who are in irregular communion . The outline of a possible structure was presented as part of a "canonical pack" to be presented.

Extraits traduits de *Rorate Caeli* en français

La discussion pré-consistoire sur «la question de l'Archevêque Lefebvre » par Andrea Tornielli, dans *Il Giornale*

Le Cardinal Dario Castrillon, qui a introduit le premier thème, décrivant l'état des relations avec les disciples de Lefebvre – les Traditionalistes qui critiquent le Concile et ses réformes – parla de la possibilité de les faire revenir à la pleine communion avec Rome par la concession d'une structure de « prélatrice », dépendante du Pape.

Le débat fut animé ! Les Cardinaux français Lustiger et Ricard et le Suisse Cotier écartèrent l'idée d'une prélatrice, préférant des formules moins compromettantes qui font référence à des associations de laïcs. Le Cardinal Bertone, précédent numéro deux (Secrétaire) du précédent Saint-Office, rappela les débats antérieurs avec la Fraternité Lefebvrisme et insista sur la nécessité de bien définir les bases doctrinales d'un accord.

Tous dire que le retour à la paix est prometteur, beaucoup rappelant que l'acceptation, par les Lefebvristes, du Concile Vatican II est requise. Le Cardinal Francis Arinze introduisit alors le problème de l'extension de l'indult qui permettrait aux Traditionalistes en communion avec Rome un usage facilité du missel de 1962 : « L'Eglise attend les Lefebvristes à bras ouverts », déclara à la fin le cardinal Castrillon, visiblement satisfait.

Quelques pensées viennent à l'esprit :

- (1) Nous ne connaissons pas exactement qui fut la source de Tornielli, mais nous croyons que la structure canonique de la « Prélatrice » (ou, dans ce cas, la « Prélatrice personnelle ») n'est pas exactement ce que les décideurs ont en tête.

Fin de la traduction en français

Texte original de *Rorate Caeli* en anglais

posted by New Catholic at [2:56 PM](#) [0 comments](#) _

Pre-consistory discussion on "the question of Abp. Lefebvre"

By Andrea Tornielli, in [Il Giornale](#):

Cardinal Dario Castrillón, who introduced the first theme, describing the state of the negotiations with the followers of Lefebvre -- the Traditionalists who criticize the Council and its reforms -- spoke of the possibility of making them re-enter into full communion with Rome through the concession of a structure of "prelature", dependent on the Pope.

The debate was lively: French cardinals Lustiger and Ricard and the Swiss Cottier discarded the idea of a prelature, preferring less compromising formulas which make reference to the associations of laypeople. Cardinal Bertone, former number two [Secretary] of the former Holy Office, recalled the past debates with the Lefebvrist Fraternity and emphasized the need to define well the doctrinal bases of an agreement.

All said that the re-pacification is promising, many reminded that the acceptance, by the Le-

febrivists, of the Second Vatican Council is needed. Cardinal Francis Arinze then introduced the problem of the extension of the indult which would allow the Traditionalists in communion with Rome an easier use of the 1962 Missal. "The Church awaits for the Lefebvrist with open arms," declared at the end cardinal Castrillón, clearly satisfied.

A few thoughts come to mind.

(a) We do not know exactly who was Tornielli's source, but we believe that the canonical structure of the "Prelature" (or, in this case, the "Personal prelatore") is not exactly what the decision-makers have in mind.

(b) Cardinal Castrillón Hoyos' last sentence has been repeated with some differences elsewhere -- in any case, it seems highly unlikely that he would use the word "Lefebvrist".

(c) Cardinal Lustiger's (and Cardinal Ricard's, despite some who thought otherwise) position was absolutely predictable. It would have been surprising if he had acted differently...

18 Cronache

il Giornale • Venerdì 24 marzo 2006

Sull'Islam i prelati chiedono che il dialogo continui sui diritti umani

Andrea Tornielli
da Roma

● Il dialogo con l'Islam, la possibilità di concludere il mini-sinodo dei lefebvriani, come valorizzare gli ormai tantissimi vescovi in pensione: sono stati questi i tre temi principali dell'incontro di tutti i cardinali convocati da Benedetto XVI alla vigilia del concistoro. Il Papa ha voluto consultarsi rievocando il clima delle congregazioni generali che un anno fa hanno preceduto il conclave. Benedetto XVI ha rivolto un breve discorso ai cardinali, riuniti nell'aula del Sinodo, accennando il testo preparato, e ha introdotto l'agenda dell'incontro.

Nella mattinata sono stati trattati il tema dei lefebvriani e quello dei vescovi emeriti. Gli interventi, una ven-



IN VATICANO GRAN CONSULTO
Il dialogo con l'Islam, la possibilità di concludere il mini-sinodo dei lefebvriani, come valorizzare gli ormai tantissimi vescovi in pensione: sono stati questi i tre temi principali dell'incontro di tutti i cardinali convocati da Benedetto XVI alla vigilia del concistoro. In particolare, il cardinale Dario Castrillón, sulla possibilità che la chiesa cattolica si riconcili con la fraternità sacerdotale di San Pio X, creata dall'arcivescovo scismatico Marcel Lefebvre, ha dichiarato: «Il Vaticano ha le braccia aperte».

NELLE CHIESE

C'è troppo piombo: la Ue vieta gli organi

nostro inviato a Bruxelles

● Allarme rosso per le chiese inglesi. I tradizionali cantati dei fedeli sono a rischio estinzione perché la Ue, dal prossimo luglio, intende vietare il loro accompagnamento musicale con i classici organi. Niente più *Jerusalem* allora, nelle cappelle anglicane? O *Prorocanz* più frotte per esser cantati nei refettori dei collegi come Eton? Nell'isola temono che il pericolo sia concreto. E ciò perché una legge comunitaria varata ben 4 anni fa, prevede che dall'estate 2007 sia vietata nei 25 paesi della Ue l'emissione, tramite elettrica, di piombo, mercurio o cadmio in proporzione superiore allo 0,1% del manufatto in cui sono presenti quelle sostanze.

A lanciare il grido di dolore - naturalmente - la potente lobby dei costruttori d'organi britannici, 65 aziende che rivendicano storia e tradizione: «Un'assurdità» ha spiegato il loro portavoce Doug Lowy. Rendendo poi noto come gli organi per le chiese e altri luoghi in cui si fa musica, sono notoriamente costruiti con canne di piombo che risulta il materiale più adeguato per gli effetti sonori dello strumento. Ebbene, per Bruxelles, l'uso dell'elettricità genera una sorta di "vento" che disperde nell'atmosfera percentuali inquietanti di piombo. Per cui, stop all'uso degli organi. E al massimo, ritorno al chierichetto che spinge un manico, dato che l'aria non generata da elettricità non permetterebbe questo tipo di inquinamento. La misura è stata presa per difendere la salute degli europei dall'elettrosmog: telefoni, computer, iPod. Ma il fatto è che a Londra si sono accorti solo ora che nella decisione finiscono per rientrare anche gli organi e hanno lanciato la controffensiva. Chiedono l'esenzione dalla norma per proseguire nella tradizione del canto in chiesa.

Fin qui hanno avuto poco successo. «Qualche anno fa si è detto che con il divieto dell'amianto si chiudeva con la costruzione di baracche di palazzi - ha fatto sapere un portavoce della commissione - mentre si è visto che tanto le baracche che i palazzi si possono costruire anche con altri materiali...». Ma i costruttori d'organi di sua Maestà Britannica non mollano la presa: piombo o mercurio? E oltre a far notare di non capire bene come usando l'elettricità si produca elettrosmog, mentre con un pompaggio manuale il rischio verrebbe meno anche se magari si usasse una maggior quantità di piombo per le canne armoniche, vanno in cerca di alleati.

[AMC]

I cardinali d'accordo con il Papa: «Braccia aperte ai lefebvriani»

Oggi il concistoro, nei preliminari si è discusso dei vescovi in pensione. E Sodano sollecita proposte per riformare la curia

Una, su richiesta del decano Angelo Sodano dovevano durare quattro minuti («meglio se tre», ha detto il cardinale), ma non tutti hanno rispettato i tempi. Il cardinale Dario Castrillón, che ha introdotto il primo tema, descrivendo lo stato delle trattative con i seguaci di Lefebvre - i tradizionalisti che criticano il Concilio e le sue riforme - e ha parlato della possibilità di farli rientrare nella piena comunione con Roma concedendo loro la struttura della «prelatura» dipendente dal Papa. Il dibattito è stato vivace: i cardinali francesi Lustiger e Ricard, e lo svizzero Galtier hanno scartato l'idea della prelatura, preferendo formule meno impegnative che facciano riferimento alle associazioni di laici. Il cardinale Bertone, già

numero due dell'ex Sant'Uffizio, ha ricordato i colloqui avvenuti in passato con la Fraternità lefebvriana e ha posto l'accento sulla necessità di definire bene le basi dottrinali dell'accordo. Tutti hanno detto che la rappacificazione è auspicabile, molti hanno ricordato che è necessaria da parte dei lefebvriani l'accettazione del Concilio Vaticano II. Il cardinale Francis Arinze ha poi posto il problema dell'estensione dell'indulto che permette ai tradizionalisti in comunione con Roma di poter utilizzare più facil-

mente il missale del 1962. «La Chiesa attende i lefebvriani a braccia aperte», ha dichiarato all'uscita il cardinale Castrillón, visibilmente soddisfatto.

Sempre nella mattinata, il cardinale Giovanni Battista Re ha introdotto il tema dei vescovi pensionati, che sono più di mille nella Chiesa. Si è discusso se innalzare a 75 anni l'età della pensione, attualmente fissata a 75 anni. Chi si è espresso favorevolmente ha chiesto però che in questo caso la legge valga per tutti e che

dunque si decida automaticamente con il compimento del sessantottesimo anno, senza deroghe discrezionali concesse dalla Santa Sede. Apprezzato l'intervento di un emerito illustre, Carlo Maria Martini, che senza pronunciarsi sull'innalzamento dell'età della pensione, ha raccontato la sua esperienza di «ex» arcivescovo di Milano, parlando della sua condizione «delle»: reggere la diocesi gli risultava infatti ormai troppo difficile, e l'emerito può comunque dare il suo contributo significativo al servizio della comunità.

Nel pomeriggio, dopo la relazione del cardinale Sodano (che, chiedendo il massimo segreto, ha sollecitato dei contributi per una futura riforma della curia), si è discusso del dialogo con l'Islam: si è parlato delle persecuzioni subite dai cristiani in alcuni Paesi ed è stata sottolineata la necessità per i cristiani occidentali di testimoniare la loro fede ai musulmani. Per essere di qualche utilità, hanno detto alcuni porporati, il dialogo deve essere realistico, avere basi concrete e soprattutto un interlocutore serio. «Tra cristiani e musulmani è possibile una collaborazione nella difesa dei diritti umani - ha detto all'uscita il neo-cardinale Ricard -. L'Islam ha anche dei lati inquietanti, ma occorre cercare elementi che ci uniscano». La riunione del «Senato» della Chiesa si è conclusa con un'intervento a braccia di Benedetto XVI che ha fatto una sintesi del dibattito e ha ribadito l'importanza per l'Islam di non confondere il cristianesimo «con l'Occidente senza valori».

Extraits traduits de Il Giornale en français

« Dans la matinée ont été traitées la question des Lefebvristes et celle des évêques honoraires.

A la demande du doyen, Angelo Sodano, les interventions, au nombre d'une vingtaine, devaient durer 4 minutes (« ou mieux, trois » a dit le Cardinal), mais tous n'ont pas respecté le temps imparti.

Le Cardinal Dario Castrillon, qui a introduit la première question en décrivant l'état des tractations avec les disciples de Lefebvre – les traditionalistes qui critiquent le Concile et les réformes – a également évoqué la possibilité de les faire rentrer en pleine communion avec Rome, en leur concédant la structure de « Prélature » dépendante du Pape.

Le débat a été animé : les cardinaux français Lustiger et Ricard, ainsi que le cardinal suisse Cottier, ont écarté l'idée de la prélature, lui préférant des formules moins contraignantes, inspirées des associations de laïcs.

Le cardinal Bertone, auparavant numéro deux de l'ex Saint-Office, a rappelé les colloques survenus dans le passé avec la fraternité Lefebvrisme et a mis l'accent sur la nécessité de bien définir les bases doctrinales de l'accord. Tous ont dit que la réconciliation est souhaitable, beaucoup ont rappelé la nécessité, pour les Lefebvristes, d'accepter le Concile Vatican II.

Le cardinal Francis Arinze a ensuite posé le problème de l'extension de l'indult pour permettre aux traditionalistes en communion avec Rome de pouvoir utiliser plus facilement le missel de 1962.

« L'Eglise attend les Lefebvristes à bras ouverts », a déclaré à la sortie le Cardinal Castrillon, visiblement satisfait. »

Texte original de *Il Giornale* en italien. <http://www.ilgiornale.it/a.pic1?ID=76598>

I cardinali d'accordo con il Papa: «Braccia aperte ai lefebvrismi» di Andrea Tornielli

Oggi il concistoro, nei preliminari si è discusso dei vescovi in pensione. E Sodano sollecita proposte per riformare la curia

Andrea Tornielli - da Roma

Il dialogo con l'islam, la possibilità di concludere il mini-scisma dei lefebvrismi, come valorizzare gli ormai tantissimi vescovi in pensione: sono stati questi i tre temi principali dell'incontro di tutti i cardinali convocati da Benedetto XVI alla vigilia del concistoro. Il Papa ha voluto consultarli ricreando il clima delle congregazioni generali che un anno fa hanno preceduto il conclave. Benedetto XVI ha rivolto un breve discorso ai cardinali, riuniti nell'aula del Sinodo, accantonando il testo preparato, e ha introdotto l'agenda dell'incontro. **Nella mattinata sono stati trattati il tema dei lefebvrismi e quello dei vescovi emeriti. Gli interventi, una ventina, su richiesta del decano Angelo Sodano dovevano durare quattro minuti («meglio se tre», ha detto il cardinale), ma non tutti hanno rispettato i tempi. Il cardinale Dario Castrillón, che ha introdotto il primo tema, descrivendo lo stato delle trattative con i seguaci di Lefebvre - i tradizionalisti che criticano il Concilio e le sue riforme - e ha parlato della possibilità di farli rientrare nella piena comunione con Roma concedendo loro la struttura della «prelatura» dipendente dal Papa. Il dibattito è stato vivace: i cardinali francesi Lustiger e Ricard, e lo svizzero Cottier hanno scartato l'idea della prelatura, preferendo formule meno impegnative che facciano riferimento alle associazioni di laici. Il cardinale Bertone, già numero due dell'ex Sant'Uffizio, ha ricordato i colloqui avvenuti in passato con la Fraternità lefebvrina e ha posto l'accento sulla necessità di definire bene le basi dottrinali dell'accordo. Tutti hanno detto che la rappacificazione è auspicabile, molti hanno ricordato che è necessaria da parte dei lefebvrismi l'accettazione del Concilio Vaticano II. Il cardinale Francis Arinze ha poi posto il problema dell'estensione dell'indulto che permetta ai tradizionalisti in comunione con Roma**

di poter utilizzare più facilmente il messale del 1962. «La Chiesa attende i lefebvriani a braccia aperte», ha dichiarato all'uscita il cardinale Castrillón, visibilmente soddisfatto.

Sempre nella mattinata, il cardinale Giovanni Battista Re ha introdotto il tema dei vescovi pensionati, che sono più di mille nella Chiesa. Si è discusso se innalzare a 78 anni l'età della pensione, attualmente fissata a 75 anni. Chi si è espresso favorevolmente ha chiesto però che in questo caso la legge valga per tutti e che dunque si decada automaticamente con il compimento del settantottesimo anno, senza deroghe discrezionali concesse dalla Santa Sede. Apprezzato l'intervento di un emerito illustre, Carlo Maria Martini, che senza pronunciarsi sull'innalzamento dell'età della pensione, ha raccontato la sua esperienza di «ex» arcivescovo di Milano, parlando della sua condizione «felice»: reggere la diocesi gli risultava infatti ormai troppo difficile, e l'emerito può comunque dare il suo contributo significativo al servizio della comunità.

Nel pomeriggio, dopo la relazione del cardinale Sodano (che, chiedendo il massimo segreto, ha sollecitato dei contributi per una futura riforma della curia), si è discusso del dialogo con l'Islam: si è parlato delle persecuzioni subite dai cristiani in alcuni Paesi ed è stata sottolineata la necessità per i cristiani occidentali di testimoniare la loro fede ai musulmani. Per essere di qualche utilità, hanno detto alcuni porporati, il dialogo deve essere realistico, avere basi concrete e soprattutto un interlocutore serio. «Tra cristiani e musulmani è possibile una collaborazione nella difesa dei diritti umani – ha detto all'uscita il neo-cardinale Ricard –. L'Islam ha anche dei lati inquietanti, ma occorre cercare elementi che ci uniscono». La riunione del «Senato» della Chiesa si è conclusa con un intervento a braccio di Benedetto XVI che ha fatto una sintesi del dibattito e ha ribadito l'importanza per l'Islam di non confondere il cristianesimo «con l'Occidente senza valori».

Traduction du passage qui nous intéresse :

Dans la matinée ont été traitées la question des Lefebvristes et celle des évêques honoraires. A la demande du doyen, Angelo Sodano, les interventions, au nombre d'une vingtaine, devaient durer 4 minutes (« ou mieux, trois » a dit le Cardinal), mais tous n'ont pas respecté le temps imparti.

Le Cardinal Dario Castrillon, qui a introduit la première question en décrivant l'état des tractations avec les disciples de Lefebvre – les traditionalistes qui critiquent le Concile et les réformes – a également évoqué la possibilité de les faire rentrer en pleine communion avec Rome, en leur concédant la structure de « Prélature » dépendante du Pape.

Le débat a été animé : les cardinaux français Lustiger et Ricard, ainsi que le cardinal suisse Cottier, ont écarté l'idée de la prélature, lui préférant des formules moins contraignantes, inspirées des associations de laïcs.

Le cardinal Bertone, auparavant numéro deux de l'ex Saint-Office, a rappelé les colloques survenus dans le passé avec la fraternité Lefebvrisme et a mis l'accent sur la nécessité de bien définir les bases doctrinales de l'accord. Tous ont dit que la réconciliation est souhaitable, beaucoup ont rappelé la nécessité, pour les Lefebvristes, d'accepter le Concile Vatican II.

Le cardinal Francis Arinze a ensuite posé le problème de l'extension de l'indult pour permettre aux traditionalistes en communion avec Rome de pouvoir utiliser plus facilement le missel de 1962.

« L'Eglise attend les Lefebvristes à bras ouverts », a déclaré à la sortie le Cardinal Castrillon, visiblement satisfait.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>